Problématique

Comment la Franc-maçonnerie au Liban, qui fonctionne par réseau de cooptation trans-communautaire depuis plus d'un siècle et où la seule unité spatiale qu'elle occupe (le temple – la Loge) est interdite au profane, participe-t-elle en pensée et en action à la politique de la nation au sein de laquelle elle agit ? Comment ce phénomène composé d'individus aux destins si différents se perpétue t-il?

Cette étude se propose d'analyser la manière dont est constitué ce réseau d'organisation parallèle ainsi que ses modes d'infiltration dans la société (notamment au sein de la société libanaise). Dans le rapport qu'entretient la maçonnerie avec le politique, il serait utile de comprendre comment elle s'est imposée et comment elle a pu servir le pouvoir. Certains travaux historiques basés sur des analyses sociologiques holistes attribuent à la franc-maçonnerie un caractère social homogène[5]. En ce sens, la Franc-maçonnerie, comme toute société secrète, reproduit dans son fonctionnement interne le schéma des classes sociales[6]. Cependant, à travers des cas singuliers (de données recueillies déductivement de la démarche ethnométhodologie), de telles affirmations, bien que pas tout à fait falsifiables, ne semblent pas correspondre entièrement au schéma libanais. Une des hypothèses défendue dans ce travail cherche à montrer qu'en réalité, ce phénomène microcosmique n'évolue pas nécessairement dans un mode d'action unifié comme dans toute communauté – encore faut-il considérer la communauté comme un groupe homogène – mais semble fonctionner dans une dynamique de transformation segmentaire. Cette hypothèse met à mal la généralité des études précédentes pour aboutir à un raisonnement inverse qui postule que la maçonnerie part de la volonté individuelle pour s'exprimer dans une dimension sociale.

---

[5] Wissa, Karim, "Freemasonry in Egypt 1798-1921: A Study in Cultural and Political Encouters", in *Bulletin (British Society for Middle Eastern Studies)*, Vol.16, No.2 (1989), p.143-161
URL Stable: http://links.jstor.org/sici?sici=0305-281989%2916%3A2%3C143%3AFIE1AS%3E2.0.CO%3B2-V

[6] "The fraternity itself is a sort of miniature open-class social order whose vertical channels are open to those who possess the proper qualities and who by dint of perseverance have shown themselves capable of 'rising from the ranks. The higher degrees, then, become an important goal whose attainment means added prestige for those who achieve it and a quickening of the competitive process for those who aspire to such heights. They represent important devices for social control." Gist, Noel P. "Structure and process in Secret Societies", in *Social Forces*, Vol. 16, No. 3 (Mar., 1938), p.354
URL Stable: http://links.jstor.org/sici?sici=0037-7732%28193803%2916%3A3%3C349%3ASAPISS%3E2.0.CO%3B2-O